

75c.; mais si, sur la même ligne, vous livrez ces 100 livres de fil barbelé à Edmonton, soit à des centaines de milles avant d'arriver à Vancouver, vos frais seront de \$1.98, soit plus du double. Tout notre régime de taux de transport ferroviaire est marqué d'injustices flagrantes de ce genre qui nuisent au bien-être économique de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba; il est presque inimaginable que de telles choses puissent se produire. Vous le reconnaissez?—R. Oui; il y a là pas mal d'anomalies.

D. Voici qui a un intéressant rapport avec la déclaration que vous avez faite jusqu'ici. Nous avons au Canada ce qui semble être une Commission des chemins de fer compétente chargée d'agir comme arbitre, dirai-je, dans la question des taux de transport ferroviaire, et cependant les commissaires ont toléré que de telles conditions existent au pays. J'hésite à aller plus loin en ce sens, de crainte que nous nous éloignons du sujet. Mais si vous examinez les mémoires présentés par la Saskatchewan et l'Alberta à la Commission Rowell-Sirois, vous serez grandement impressionné par les injustices qui frappent les populations de ces provinces. Oui, comme vous le constatez, tout cela a été confié à une commission gouvernementale des chemins de fer. Si les banques canadiennes relevaient d'une commission de ce genre, quelle assurance aurions-nous que les résultats seraient plus équitables?—R. Monsieur Blackmore, si je reste ici assez longtemps, je vais commencer à perdre foi dans les pouvoirs du gouvernement. Je ne le désire pas.

D. Je n'y tiens pas non plus.—R. A propos de cette question en particulier, je connais un homme qui, en 1927, 1928 et 1929, a mené une lutte courageuse pour un groupe de gens de la Colombie-Britannique qui se plaignaient d'une différence de taux de transport du grain de provende dans la région des montagnes. Je veux parler de notre ami ici présent, M. McGeer.

D. Oui, je le sais.—R. Cette question est restée en suspens pendant un bon nombre d'années. Un jour, je suis entré au bureau de la Commission des chemins de fer et j'ai eu une conversation avec M. Stoneman. Je lui ai demandé: "Bonté divine! qu'est-ce qui ne marche pas?" Il me répondit: "Nous pouvons abaisser ce taux sur le grain de provende n'importe quand, à condition que la chose soit demandée par un bill. "Mais, a-t-il ajouté, la difficulté, d'après le manuel qui nous sert de guide, c'est que le grain de provende contient autre chose." C'était des issues de mouture. Je répondis: "Voulez-vous dire que si nous éliminons les issues de mouture un projet de loi sera présenté et que les difficultés tomberont?" "Vous n'avez pas besoin de projet de loi" dit-il "nous avons déjà les règlements qui peuvent s'appliquer au cas." Je crois toutefois qu'un député de Vancouver a présenté un projet de loi; je ne me souviens plus qui c'est. Il n'y était pas question d'issues de mouture et le taux de transport sur le grain de provende fut abaissé. Cela ne veut pas dire qu'il ne devrait pas être réduit sur les issues de mouture. Il y a beaucoup d'anomalies et je crois qu'il en subsistera un bon nombre. Cependant, je suis d'avis comme vous, monsieur Blackmore, qu'il faudrait reviser définitivement un grand nombre de ces choses et que les anomalies flagrantes devraient disparaître. Ce qu'il y a de regrettable en cela c'est que les cultivateurs de l'Ouest semblent être de bons gars quand ils produisent une énorme quantité de blé et de denrées de toutes sortes, mais si jamais l'épreuve vient les frapper, on les traite comme des parents pauvres. C'est l'attitude que l'on constate au bout d'une certaine période. Je me demande si on a jamais fait enquête en vue de se rendre compte jusqu'à quel point les produits de l'Ouest ont aidé à établir l'économie de l'Est. Ce serait une histoire fort intéressante.

D. Tout cela est parfaitement exact, monsieur Bickerton, et je suis d'accord avec vous. Si vous aviez l'occasion d'examiner la situation des Provinces Maritimes sous ce rapport, je crois que vous constateriez qu'elles ont d'aussi forts griefs que les nôtres.—R. C'est aussi mon avis.